

## Les guerres menées par la Belgique

Pendant des mois, le thème « communautaire » a occupé la Une des journaux. On parle de séparer la sécurité sociale, et même les chemins de fer, selon une frontière linguistique. On discute de l'avenir de Bruxelles. Mais personne ne parle de séparer l'armée, même pas les plus furieux adeptes du « België barst ». La raison est simplement qu'il y a des devoirs à accomplir qui se trouvent bien au-dessus de la mêlée : honorer les engagements de notre pays dans la « communauté internationale », c'est-à-dire l'impérialisme, pour sauvegarder les intérêts suprêmes du capital et collaborer à la répression des peuples qui ne s'y soumettent pas assez docilement. La Belgique participe aux guerres impérialistes.

### Le Congo

Notre pays a une longue tradition d'intervention armée. Il y a dix ans, les troupes belges intervenaient activement dans notre ancienne colonie, mais en 1998, après la mort des parachutistes au Rwanda, il avait été décidé que « Notre pays ne s'engagera plus dans des opérations militaires dans les pays d'Afrique avec lesquels il a entretenu des liens coloniaux ». <sup>1</sup> C'est chose faite, sauf que la Belgique parvient quand-même à y « assumer ses responsabilités », par des troupes de mercenaires interposées.

Le contingent béninois de la MONUC, destiné au Katanga (zone minière et le fief d'Umicore) et composé de 750 soldats, est formé depuis 2004 par la Belgique dans le cadre d'un accord de coopération militaire. Au Conseil des ministres du 2 septembre 2005, la proposition du ministre de la Défense, André Flahaut, est approuvée, pour l'appui en moyens militaires aériens belges à la République démocratique du Congo, ainsi que pour la mise en place des candidats congolais destinés à recevoir la formation continuée des cadres de l'Armée intégrée congolaise. La Belgique finance l'intervention des troupes « béninoise » et, finalement, il y aura quand même quelques dizaines de militaires belgo-belges pour veiller sur le grain, avec des avions sans pilotes de type B-Hunter. <sup>2</sup>

### Le Kosovo

Le 12 juin 1999, après la défaite de la Serbie, une force de l'OTAN sous le commandement du général Jackson a réalisé un « déploiement rapide et synchronisé de plus de 40.000 soldats » au Kosovo, afin de ne laisser aucune chance à l'Armée de libération du



les Balkans : tout d'abord en Croatie, ensuite en Bosnie-Herzégovine, en Albanie, au Kosovo et en Macédoine. Ce contingent, qui comptait initialement 1 000 militaires, fût au fil des années réduit jusqu'à l'effectif actuel de 400 hommes et femmes. Ces diminutions successives font suite à la restructuration décidée dans le cadre de l'OTAN et à une internationalisation progressive des bataillons belges. » <sup>5</sup>

Kosovo d'occuper le terrain. « La priorité immédiate consistait à veiller à ce qu'aucun vide sécuritaire ne puisse se développer entre les forces en retraite et celles qui arrivaient, un vide qui aurait pu être comblé par l'UCK ». <sup>3</sup> Les belges étaient là pour « assumer leur responsabilité ». Ils y sont particulièrement appréciés « parce que nous sommes bien formés à la maîtrise des foules (Crowd and Riot Control, CRC) » <sup>4</sup>

Les besoins de l'impérialisme peuvent toutefois faire changer les plans. Écoutons notre ministre de la Guerre : « Depuis une dizaine d'années, la Belgique est éminemment présente dans

### Afghanistan

En 2004, quand Louis Michel était encore aux Affaires Étrangères, il affirmait à son homologue nord-américain, Colin Powell, que malgré l'absence de la Belgique en Irak celle-ci faisait bien ses devoirs, en particulier au Congo, au Kosovo et en Afghanistan, et il promettait qu'il allait doubler le nombre de troupes engagées dans ce dernier pays. « Les relations entre l'Europe et les États-Unis retournent définitivement à la normale, en particulier concernant l'Afghanistan » disait à cette occasion l'ambassadeur belge à Washington, Frans van Daele, qui à son tour s'excusait pour le peu d'engagement en Irak : « Nous ne sommes pas en conditions d'y envoyer des troupes, étant donné notre engagement en Afghanistan, en Bosnie et au Congo. Mais nous soutenons nos alliés qui y envoient des troupes et nous coopérons avec la formation de la police irakienne. » <sup>6</sup>

En Afghanistan, c'est notre pays qui, de tous les pays européens, apporte de loin le plus de troupes par nombre d'habitants.

Tout récemment, notre pays y a obtenu une promotion dont notre ministre de la Défense est fier. Les troupes belges

Pays	Soldats	/ million d'hab.
<b>Belgique</b>	<b>616</b>	<b>62</b>
Canada	992	36
Allemagne	1816	22
Turquie	825	14
Espagne	551	14
France	742	13
Italie	506	9

Troupes engagées en Afghanistan par les pays européens  
(Statistiques de l'OTAN, février 2005)

auront sous leur responsabilité l'aéroport de Kaboul.

### Au Liban

Depuis 2006, un autre front de l'intervention impérialiste belge est venu s'ajouter à ceux d'Afghanistan, du Kosovo et du Congo. Selon le ministre des Affaires étrangères, Karel De Gucht, « Liban, Syrie, Irak, Iran représentent des problèmes qui ont un impact sur tout le monde musulman, donc sur le monde entier. Nous ne devons pas rester absents. » Il est temps de voler au

Pays	Soldats	/ million d'hab.
Malaisie	1000	50
Italie	2450	43
<b>Belgique</b>	<b>370</b>	<b>37</b>
France	2000	34
Allemagne	2400	29
Espagne	1100	27
Bangladesh	1500	12
Indonésie	1000	5
Chine	1000	1

Troupes engagées au Liban

secours de Bush : « Au contraire des Etats-Unis, les pays européens sont "acceptables par toutes les parties" dans la région. »<sup>7</sup> Un mois après, des troupes belges débarquent au Liban. Et selon le Premier ministre, c'est un « engagement proportionnellement énorme ». <sup>8</sup> Quand il remercie chaleureusement « nos soldats de la paix qui opèrent au Liban, en Afghanistan, dans les Balkans », il est



*Vous êtes jeune ! Vous êtes sportif ! Vous êtes motivé !  
Vous n'avez pas froid aux yeux ! Alors, rejoignez-nous !*

applaudit par l'ensemble des députés, opposition comprise.<sup>9</sup>

En effet, au vu du nombre d'habitants, la Belgique fait bien plus que la France ou l'Allemagne, et à peine moins que l'Italie.

Et voilà que de nouvelles tâches pointent à l'horizon. Le 25 juin s'est tenu à Paris une Conférence Internationale sur le **Darfour**, dont les pays concernés ont pris connaissance par la presse. La Belgique y est représentée par le ministre de la Coopération au développement, Armand De Decker, reçu pour l'occasion par Sarkozy en personne. De Decker a insisté sur le renforcement de la force africaine déjà présente dans ce pays et qui, d'ici fin 2008, devrait être renforcée et encadrée par des forces onusiennes pour atteindre un effectif total de 20.000 soldats et 5000 policiers, avec la participation éventuelle de la Belgique.<sup>10</sup>

Entre-temps, c'est chose faite. Il n'y a toujours pas de nouveau gouvernement, mais l'ancien a reçu le soutien de tous les partis au parlement pour décider « en affaires courantes » de participer à une invasion au Tchad et en République centrafricaine, à la frontière du Darfour. La Belgique devrait ainsi contribuer à

une force de l'Union européenne temporaire, avec l'envoi de 80 à 100 militaires, aux côtés de la France, l'Espagne, la Pologne, la Roumanie et la Lituanie. Le tout est cautionné, bien sûr, par le conseil de sécurité de l'ONU, qui vient d'approuver à l'unanimité l'intervention militaire, appelée Minurcat, par la résolution 1778.

En passant, les parlementaires - opposition incluse - ont aussi décidé de prolonger pour six mois l'invasion par nos soldats au Liban.<sup>11</sup>

<sup>1</sup> Note de politique générale du Gouvernement du 28 janvier 1998, lors des débats de la Commission Rwanda au Sénat

<sup>2</sup> Le Soir 17.01.2006, 04./02.2006, 21.03.2006

<sup>3</sup> Jackson - www.nato.int/docu/revue/1999/9903-05.htm

<sup>4</sup> Site du Ministère de la Défense www.mil.be - 13.12.2005.

<sup>5</sup> Intervention du ministre de la Défense André Flahaut aux journées diplomatiques - 04.09.2003

<sup>6</sup> Interview publiée par le Foreign Office, 25.05.2004

<sup>7</sup> Le Soir, 25.08.2006

<sup>8</sup> Le Soir, 19.09.2006

<sup>9</sup> Le Soir, 18.10.06

<sup>10</sup> Le Soir 27.06.2007

<sup>11</sup> Le Soir 07.09.2007



**Retrait de toutes les troupes belges  
de l'étranger**

**Belgian go home !**

**Vive la lutte de libération des peuples**

**Vive la résistance des peuples**

**La Belgique hors de l'OTAN,  
l'OTAN hors de la Belgique !**